



N° 13

dimanche 26 mars 2023

Cinquième dimanche du carême année A :

LE RÉVEIL DE LAZARE

« Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors, et le mort sorti ... » Jean (11, 1-45); Autres lectures : Ézékiel (37, 12-14); Psaume 129; Romains (8, 08-11).

Fidèle à lui-même, Jésus rencontre des personnes qui avaient besoin d'aide : une samaritaine, un aveugle de naissance et ici : **Marthe et Marie pleurant la mort de leur frère Lazare**. N'était-il pas venu pour montrer aux hommes qu'il les aime? N'avait-il pas consacré toute sa vie de son amour pour Dieu et pour tous les hommes ? La peine de Marthe et Marie le touche profondément. Et, en agissant pour les aider, il réalise de plus en plus jusqu'où cela va le mener.



En approchant les misères humaines, le voici confronté à la plus grande de celles-ci : la mort, et la mort d'un être cher : celle de Lazare, celle de son propre ami ! Jésus, comme tout homme, a pleuré devant cela ! Oui, il était vraiment homme comme nous, rencontrant toutes les choses qu'un être humain est appelé à rencontrer ! Ici, il va nous montrer comment l'homme parfait doit le faire ! Ici, affronté à la mort, il va redonner la vie (humaine) à Lazare. En pareille circonstance, il n'a cessé de croire en la bonté de Dieu : sa confiance en Lui était et restera toujours indéfectible : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé ». Ensuite, il s'engage totalement pour Lazare : « Lazare, viens dehors »! Il avait donné de l'eau vive à la samaritaine, il avait guéri un aveugle de naissance : ici, affronté à un mort, il veut réveiller Lazare ! Jésus découvre ainsi, lui aussi, une résurrection humaine, qui va au-delà de la mort physique ! Lui aussi lorsqu'Il mourra, fera totalement confiance à son Père. Il révélera ainsi l'amour que son Père apporte à tous les hommes. Jésus voudra être témoin de cela : il aimera tous les humains, en allant jusqu'à subir cette mort horrible sur

la croix pour en témoigner ! PÂQUES est ainsi pour nous ce sommet de la révélation du mystère de la Création. Pâques sera à jamais pour nous jour de la reconnaissance éternelle envers celui qui a affronté sa propre mort pour nous le dire !

J.F.

HORAIRE DES CÉLÉBRATIONS

À LA BASSÉE : Dimanche 26 mars 2023, à 9h30, MESSE.

AU CENTRE : Dimanche 26 mars 2023, à 11h00, ADAL.



CAMPAGNE DE NOTRE CARÊME

Monsieur le Doyen nous rappelle

Mercredi 29 mars à 19h00, par Catherine Chevalier, théologienne, UCLouvain. Thème : "L'Église, des femmes avec des hommes". Histoire, questions, avenir.

- Chaque année a lieu à Ligny un **théâtre sur la Passion du Christ**. Nous organisons un groupe et du covoiturage pour ceux et celles qui aiment le théâtre, **le 2 avril 2023 à 15h00**, départ sur le parking de l'église de Gohyssart. Prix 12 euros. Pour l'inscription, s'adresser à **Clémentine au 0486 30 93 58**.



MERCI

À la réunion prévue pour notre carême de partage, nous nous sommes réunis le mercredi 15 mars pour accueillir les membres de l'équipe d'animation de notre carême, avec parmi elle une animatrice venue du Brésil. Nous avons répondu, à plus de cinquante à cette journée d'information. Bravo à toutes celles et ceux qui ont participé à cette journée.



BONNES LECTURES



Marie-Noëlle THABUT commente le sujet "Résurrection du corps" en nous parlant de l'évangile de ce dimanche concernant Lazare.

En fait, le peuple d'Israël n'a découvert sa foi en la Résurrection qu'au deuxième siècle av J.C. jusque-là, on affirmait que les morts descendent au « Shéol »; un lieu sombre dont on ne sait rien ; mais aussi curieux que

cela nous paraisse aujourd'hui, c'est un sujet dont on se préoccupait peu. Car la mort individuelle n'atteint pas l'avenir du peuple ; or, pendant bien longtemps, c'est l'avenir du peuple, et lui seul, qui comptait. Quand quelqu'un mourait, on disait qu'il était « couché avec ses pères », mais on n'envisageait pas de survie possible ; en revanche, la survie du peuple a toujours été une certitude puisque le peuple est porteur des promesses de Dieu. On peut dire que, pendant des siècles, on s'est intéressé au lendemain du peuple et non à celui de l'individu.

Pour croire en la Résurrection individuelle, il faut combiner deux éléments : d'abord s'intéresser au sort de l'individu : ce qui n'était pas le cas au début de l'histoire biblique : l'intérêt pour le sort de l'individu est une conquête, un progrès tardif. Ensuite, un deuxième élément est indispensable pour que naisse la foi en la Résurrection : il faut croire en un Dieu qui ne vous abandonne pas à la mort.

Cette certitude que Dieu n'abandonne jamais l'homme n'est pas née d'un coup ; elle s'est développée au rythme des événements concrets de l'histoire du peuple élu. L'expérience historique de l'Alliance est ce qui nourrit la foi d'Israël. Or l'expérience d'Israël est celle d'un Dieu qui libère l'homme, qui veut l'homme libre de toute servitude, qui intervient sans cesse pour le libérer ; un Dieu fidèle qui ne se reprend jamais. C'est cette foi qui guide toutes les découvertes d'Israël ; elle en est le moteur.

Quatre siècles après Ézékiel, vers 165 av. J.C., ces deux éléments conjugués, foi en un Dieu qui libère sans cesse l'homme, découverte de la valeur de toute personne humaine, ont abouti à la foi en la résurrection individuelle ; au terme de cette double évolution, il est apparu évident que Dieu libérera l'individu de l'esclavage le plus terrible, définitif de la mort. Cette découverte est si tardive dans le peuple juif qu'au temps du Christ, cette foi n'était pas encore partagée par tout le monde puisqu'on désignait les Sadducéens par cette précision « ceux qui ne croient pas à la résurrection ».



Et voici un commentaire du père Jean MAZIEUX concernant cet évangile ce dimanche :

L'Évangile de ce dimanche nous fait assister à la sortie de Lazare de son tombeau.

À travers ce geste extraordinaire, Jésus exprime pleinement son pouvoir sur la mort. Les disciples savent que cette montée vers Jérusalem est une marche vers la mort. Malgré leur incrédulité, il veut leur faire comprendre que cette route s'achèvera par la victoire de la vie.



De cet Évangile, nous devons surtout retenir la déclaration solennelle de Jé-

sus : “Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi, même s’il meurt, vivra”. Puis nous avons la réponse de Marthe : “Oui, Seigneur, je crois”. En lisant cet Évangile, nous prenons conscience d’une réalité importante : ce n’est pas seulement Lazare qu’il faut sortir de son tombeau ; c’est l’humanité tout entière qu’il faut délivrer de la mort. Nous sommes tous appelés à sortir de notre égoïsme, notre indifférence, notre péché. Comme pour Lazare, le Seigneur nous dit à tous : “Viens dehors!”

DE DOM PEDRO CASALDALIGA, ÉVÊQUE ET POÈTE

Originaire de la Catalogne et décédé en 2020 à l’âge de 92 ans, Dom Pedro Casaldaliga fut évêque de Sao Felix do Araguaia au Brésil. En raison de ses dénonciations contre les grands propriétaires terriens, il a été menacé de mort à plusieurs reprises. Et pour cet évêque cité par le pape François, la poésie était une arme évangélique et politique :



Notre Terre, liberté

**Notre Terre, liberté. Voilà notre Terre : la liberté,
hommes nos frères !**

Voilà notre Terre, celle de chacun frères humains !

**La Terre de tous les hommes qui cheminent sur elle
pieds nus et pauvres ... Maudites soient vos clô-
tures, celles qui vous clôturent par dedans, gras,
seuls, comme cochons engraisés ; en clôturant
avec des barbelés et vos titres, hors de votre amour
les frères humains ! ... Maudites soient toutes les
clôtures ! Maudites toutes les propriétés privées qui
nous privent de vivre et d’aimer ! Maudites soient
toutes les lois truquées par quelque main pour pro-
téger clôtures et troupeaux et rendre la Terre es-
clave et esclaves les humains !**

**Autre est notre terre, hommes, tous les hommes !
L’humaine terre libre, frères humains !**

Ed. resp. : Abbé Jean FRANKEN., tél. : 071/ 45.15.22- C.C.P. :Be39 7775 9593 3219
adresse : « LE PETIT ROVIEN », rue de l’Abbaye de Liessies, 1, 6044- ROUX- Prix de
l’abonnement pour un an : 11euros.